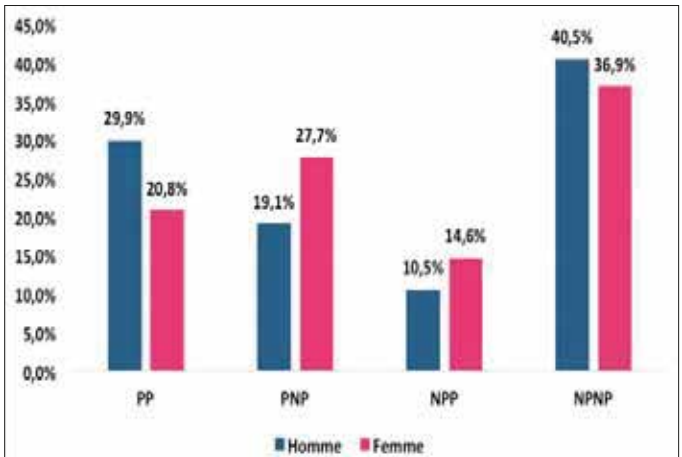


Dynamiques de la pauvreté selon le sexe du chef de ménage

En ce qui concerne les sensibilités genres des dynamiques de la pauvreté, il apparait que, dans la zone SWEDD, entre 2008 et 2014, la pauvreté chronique a plus touché les ménages dirigés par les hommes (30 % contre 21 %). Par contraste, les ménages dirigés par les femmes sont moins dans un état de non pauvreté pure, même si, la différence en termes de points de pourcentage est beaucoup moins grande. Cette première situation s'explique par le fait que les femmes chefs de ménages qui sont très largement minoritaires dans la zone SWEDD (moins de 20 % en moyenne) sont dans la plupart des cas, femmes d'émigrés ou veuves. Et dans ces deux cas, la socialisation d'Afrique subsaharienne fait qu'elles bénéficient de beaucoup de transferts.

Graphique 5 : Dynamique de la pauvreté selon le sexe du Chef de ménage, dans la zone SWEDD



Source : CREFAT/CREG, 2017

Pour ce qui est de la pauvreté transitoire qui rend compte des situations de vulnérabilité, Elle touche plus les ménages dirigés par les hommes. Il apparait, en effet, que 19,1% des ménages dirigés par des hommes qui étaient pauvres en 2008 sont devenus non pauvres et 10,5% de ceux qui étaient non pauvres ont basculé dans la pauvreté. Alors que pour les ménages dirigés par les femmes, 27,7% de ceux qui étaient pauvres sont sortis de la pauvreté et 14,6% y ont basculé. Il apparait ainsi que dans un contexte de féminisation de la pauvreté en Afrique, les sort des ménages dirigés par les femmes est bien meilleur face au bien-être.

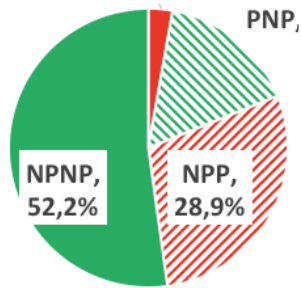
Dynamiques de la pauvreté selon l'âge du chef de ménage

Au regard de la corrélation aujourd'hui démontrée par les études empiriques, entre l'âge et la force de travail, il apparait évident que l'âge du chef de ménage a un effet certain sur le niveau de bien-être de sa famille ainsi que sur ses fluctuations dans le temps.

Moins de 35 ans

Les ménages dirigés par les jeunes sont très peu touchés par la pauvreté chronique et présente un fort taux de non pauvreté pure. Celui-ci est estimé à 52,2% entre 2008 et 2014 contre seulement 2,8% pour la pauvreté chronique. Toutefois 28,9% des ménages dirigés par des jeunes ont basculé dans la pauvreté, ce qui illustre un peu l'état de vulnérabilité dans lequel se trouvaient ces ménages sur la période.

Graphique 6 : Dynamique de la pauvreté pour les moins de 35 ans

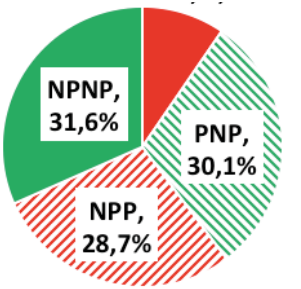


Source : CREFAT/CREG, 2017

35 - 44ans

En ce qui concerne les ménages dirigés par des adultes (35-44 ans), le taux de non pauvreté pure est toujours relativement conséquent (31,6%), par rapport à la pauvreté chronique (9,6%). Par contre c'est une catégorie de ménages qui apparait très vulnérable, ne parvenant pas à se stabiliser au-dessus de la ligne de pauvreté. Pourtant, c'est cette tranche d'âge qui devraient plus bénéficier d'emplois stables, donc d'un niveau de bien-être acceptable à long termes, car ayant, en toute normalité, accumulé assez d'expérience et de savoir-faire, et ayant dépassé le stade de primo demandeurs. Ce contraste est le reflet d'un marché du travail en difficulté dans la zone SWEDD.

Graphique 7 : Dynamique de la pauvreté pour les de 35-44 ans

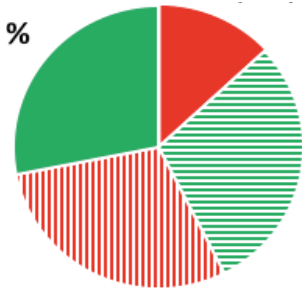


Source : CREFAT/CREG, 2017

45 - 54 ans

28% des ménages dirigés par des individus âgés entre 45 et 54 ans étaient non pauvres en 2008 et le sont restés en 2014. Un taux certes en dessous de celui national, mais caractéristique d'un certain niveau de stabilité dans le bien-être de cette catégorie de ménages. La trappe à pauvreté est, quant à elle, relativement réduite (13%). Toutefois ces types de ménages sont touchés par une forte vulnérabilité. En effet, 29% de ceux qui étaient non pauvres ont basculé dans l'état de pauvreté et la même proportion en est sortie, ce qui rend compte d'une mutation parfaite dans la zone SWEDD.

Graphique 8 : Dynamique de la pauvreté pour les de 45-54 ans

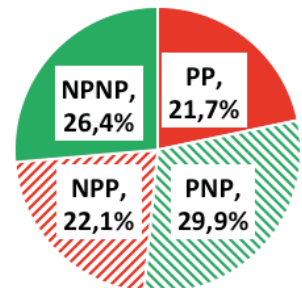


Source : CREFAT/CREG, 2017

55 ans et plus

Au demeurant, les ménages de séniors de la zone SWEDD, contre attente, majoritairement, demeurent non pauvres ou sortent de la pauvreté (26 et 30% respectivement pour la non pauvreté pure et la sortie de la pauvreté). Contrairement à beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne où les plus âgés, n'ayant pas accumulé suffisamment d'actifs, sont condamnés à avoir une vie précaire sur le reste de leur cycle de vie, la zone SWEDD compte des milliers des ménages dirigés par des senior sortent du lot.

Graphique 9 : Dynamique de la pauvreté pour les 55 ans et plus

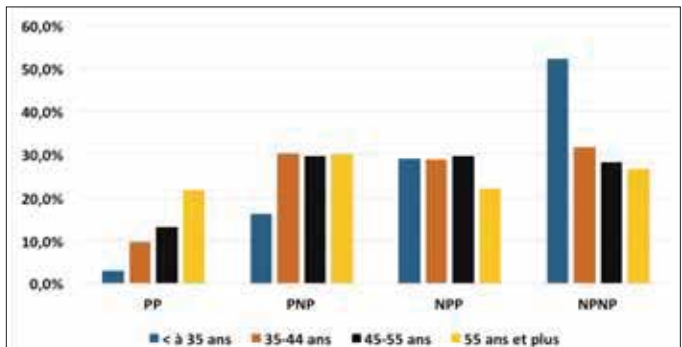


Source : CREFAT/CREG, 2017

Synthèse globale par âge

De manière globale, en ce qui concerne les dynamiques de la pauvreté selon l'âge du chef de ménage, les résultats pour la zone SWEDD ont confirmé la «corrélation» fortement négative entre l'âge et le niveau de bien-être. Ce qui apparait comme un potentiel à exploiter, au regard du poids démographique des plus jeunes. Il faudrait, dans ce même sens donner la capacité aux individus d'accroître ou du moins de maintenir leur niveau de bien-être tout au long de leur cycle de vie.

Graphique 10 : Dynamique de la pauvreté selon l'âge du Chef de ménage



Source : CREFAT/CREG, 2017

©copyright

Recommandations

La présente étude nous a permis d'identifier dans la zone SWEDD, les catégories de ménages qui ne sont pas capables d'accumuler assez d'actifs ou de générer suffisamment de revenus pour porter leurs dépenses de consommation au-dessus d'un niveau minimum, sur une longue période (2008-2014), et ceux qui sont dans un cas opposé ou intermédiaire. Il est apparu qu'il existe dans la zone SWEDD une forte tranche de la population qui a bénéficié d'un niveau acceptable et stable sur la période de l'étude (40%). Toutefois la pauvreté chronique ainsi que les situations de vulnérabilités y sont également très importantes et touchent plus les ménages dirigés par les hommes et ceux dirigés par les plus âgés.

Une telle situation amène des milliers de ménages à connaître des niveaux de mal-être endémiques. Les effets directs de cette pauvreté à long terme sont souvent spectaculaires et débouchent sur l'exclusion sociale d'une majorité. Les facteurs explicatifs qui sont pour la plupart structurels, sont intimement liés à l'absence généralisée de biens capitaux clés, aux conflits et autres situations d'insécurité. Malheureusement le phénomène de pauvreté chronique est encore insuffisamment exploré dans les études sur la pauvreté dans les différents pays SWEDD. Les conclusions les mieux partagées quant à ce phénomène porte sur les mécanismes de blocage du processus de transmission intergénérationnelle de cette pauvreté.

Et une des solutions les plus appropriées se fondent sur l'investissement dans le capital humain, plus spécifiquement sur l'éducation et la formation.

De nombreuses initiatives, axes des cadres stratégiques de réduction de la pauvreté, ont pourtant été déroulées durant ces deux dernières décennies dans la zone SWEDD. Ils se sont, pour la plupart, fondés sur la création d'un cadre macroéconomique stable, sur le développement des infrastructures, surtout celles agricoles, sur l'amélioration de l'accès aux services sociaux de base pour les plus démunis et sur la promotion de la bonne gouvernance.

De manière générale, la priorité a surtout porté sur la création de richesse sans donner des pistes réelles sur comment faire bénéficier aux plus pauvres les fruits de cet éventuel développement. Ce qui a fortement contribué à la non atteinte de l'objectif millénaire du développement de réduction de l'extrême pauvreté de moitié. Les politiques actuelles, basées sur un meilleur ciblage des plus nécessiteux générer de meilleurs résultats.



DYNAMIQUE DE PAUVRETÉ DANS LA ZONE SWEDD

Des vulnérabilités encore très importantes



Pour citer : CREG et STR-SWEDD, 2018, DYNAMIQUE DE PAUVRETÉ DANS LA ZONE SWEDD: Des vulnérabilités encore très importantes.

DYNAMIQUE DE PAUVRETÉ DANS LA ZONE SWEDD

Des vulnérabilités encore très importantes

La lutte contre la pauvreté est une des préoccupations majeures dans le monde, en particulier des pays en voie de développement. En Afrique subsaharienne où l'Indice de développement humain est parmi les plus faibles (0,523 en 2015), la pauvreté est une réalité cuisante qui concerne près ou plus de la moitié des populations nationales.

La croissance a toujours été prise comme facteur de réduction de la pauvreté et des inégalités dans la société. Ainsi pour lutter contre la pauvreté, les pays en développement devraient adopter des politiques économiques leur permettant d'atteindre un certain niveau de croissance, Malgré les cadres de politiques économiques et sociales initiés dans les différents pays, la population en deçà du seuil de pauvreté demeure importante. Il convient dès lors de faire une étude rétrospective de l'évolution de la pauvreté, pour mieux appréhender le phénomène et développer des politiques ciblées.

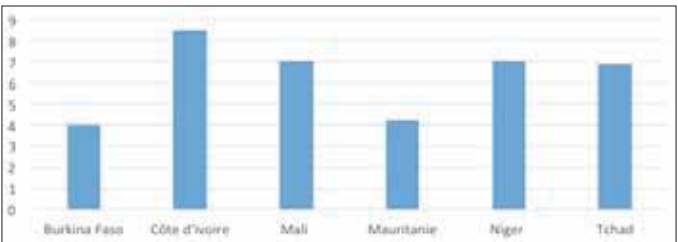
La Zone SWEDD est composée de six pays d'Afrique au sud du Sahara, parmi lesquels cinq de la zone sahélienne et la Côte d'Ivoire. Ces pays à l'exception de la côte d'ivoire sont situés dans une zone semi-aride, caractérisé par une alternance de saison sèche, de loin plus longue, et de saison des pluies. Sa population est caractérisée par importance de la population jeune, modèle commun des pays en phase de transition démographique.

Profil de croissance économique de la zone SWEDD

La croissance se définit par Perroux comme « l'augmentation soutenue durant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension : pour une nation, le produit global brut ou net, en termes réels ». Elle traduit donc l'augmentation de la quantité de biens et services produite dans un pays au cours d'une période donnée. Au cours de la décennie 2004-2014, le taux de croissance de la zone SWEDD fluctue autour de 5% (6,96% en 2004 à 5,24% en 2014). Cette croissance est la résultante d'évolution mitigée de la croissance économique dans les différents pays qui la composent. En effet, la création de richesse dans les pays de la zone a connu des variations importantes, résultantes de facteurs divers. Ainsi, elle a fortement baissé pour la quasi-totalité des pays sur la période, à l'exception de la côte d'Ivoire qui a connu une performance

économique non négligeable. Aujourd'hui, l'économie de la zone est fortement tirée par cette dernière, première exportateur mondial de cacao.

Graphique 1 : Taux de croissance des pays de la Zone SWEDD, en 2014



Source : Banque mondiale

Capital humain dans les pays SWEDD

La santé et l'éducation sont des facteurs importants pour le développement économique et social d'une nation. Le capital humain, facteur essentiel de productivité, est mis dans les théories de la croissance endogène. Il fait référence à l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par accumulation de connaissances générales ou spécifiques, de savoir-faire, etc.» L'accumulation des connaissances et de savoir-faire garantissent la productivité de la main d'œuvre nécessaire pour amorcer l'émergence économique. Ceci ne peut se réaliser qu'à travers un certain niveau de bien-être, un certain état de santé.

Conscients de l'importance du capital humain dans la croissance et le développement économique de façon générale, les pays en voie de développement, en particulier les pays SWEDD, font des politiques sociales leur priorité, pour une meilleure lutte contre la pauvreté.

L'éducation a connu des évolutions intéressantes notamment avec le cadre d'initiative de l'éducation pour tous, prenant en compte la promotion de l'éducation des enfants mais surtout l'égalité des chances dans l'accès à l'éducation. L'éducation de qualité garantit la qualité de la main d'œuvre intervenant dans la croissance économique. Les politiques en faveur de l'éducation sont une prérogative dans les pays SWEDD dans lesquels on note une évolution croissance des taux bruts de l'éducation entre 2004 et 2014.

Tableau 1 : Taux brut de scolarisation des pays SWEDD

Pays	2004	2006	2007	2009	2011	2013	2014
Burkina Faso	53,88	62,07	67,67	77,56	81,28	85,26	86,89
Tchad	75,35	71,28	70,16	82,54	89,58	101,4	-
Côte d'Ivoire	-	69,16	69,65	72,95	81,56	86,54	89,61
Mali	70,1	76,06	78,59	82,17	83,96	76,13	77,19
Mauritanie	91,03	93,2	94,29	95,16	95,01	96,27	97,97
Niger	47,22	49,54	52,03	59,69	67,27	70,23	70,6

La commission Macro-économie et Santé de l'OMS en 2001 résume les apports des politiques de santé en soulignant que « l'amélioration de l'état de santé des populations constitue un input décisif pour la réduction de la pauvreté, la croissance économique et le développement à long terme » (WHO, 2001). La santé a en outre une valeur intrinsèque dans le sens où être en bonne santé procure du bien-être ; il s'agit aussi d'une ressource car la santé influence les opportunités et la liberté de mener sa vie et d'accomplir des choses qui ont de la valeur pour les individus (Sen, 1992). Ainsi, la santé est une composante essentielle du bien-être individuel et collectif. La part des dépenses en santé dans le PIB des différents pays SWEDD connaît une évolution croissante dans les pays SWEDD, entre 2000 et 2014.

Ainsi, les dépenses par tête en santé dans les pays SWEDD ont une évolution croissante, entre 2000 et 2014. Cependant, elles sont de loin inférieures de la moyenne de l'Afrique subsaharienne et des pays émergents. Le rôle de la santé dans le capital humain est admis tout comme l'est celui du capital humain dans la croissance (augmentation de la rentabilité du capital productif, effets intergénérationnels de l'état de santé présent d'une population) et dans l'augmentation de la productivité du travail. Le capital Humain est ainsi un levier indispensable sur lequel les politiques doivent s'appuyer en vue d'amorcer une croissance économique suffisante pour réduire la pauvreté.

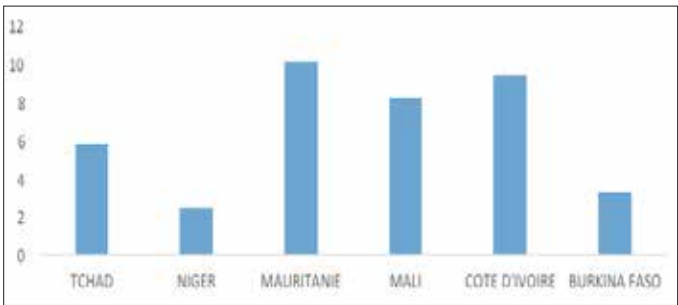


Emploi et chômage dans la zone SWEDD

La structure des économies africaines de façon générale et des pays SWEDD en particulier, met en exergue l'intensité en travail du secteur primaire, qui occupe une grande partie de la population active. Au Tchad par exemple, l'agriculture qui est la première activité économique occupe 74,3% de la population et au Burkina Faso, l'agriculture la chasse et la sylviculture occupe 80,9% de la population en 2010 (INSD, 2015). Par ailleurs, le secteur informel occupe une grande partie de la population en âge de travailler de ces pays. Défini par le BIT, « comme un ensemble d'unités de production, ayant un faible niveau d'organisation et produisant des biens et des services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour les personnes concernées ».

La définition du chômage et de la main-d'œuvre disponible à travailler varie en fonction des pays. Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), le chômage est la situation de la main-d'œuvre disponible à travailler qui est à la recherche d'un emploi mais ne réussit pas à en trouver. Cette définition permet une comparaison au niveau international et entre les pays SWEDD (Cf. figure 3 ?????).

Graphique 2 : Taux de chômage des pays SWEDD en 2014



Source : ?????

Pauvreté et dynamiques spatiales

La pauvreté est le fait pour un ménage de ne pas en être mesure de satisfaire ses besoins essentiels de base. Dure réalité en Afrique, en particulier dans les pays SWEDD elle concerne près de la moitié des populations. Les enquêtes sur la pauvreté, réalisées dans les différents pays SWEDD ont été faites à des moments différents et révèlent dans l'ensemble une tendance baissière de la proportion de pauvres dans les pays.

Tableau 2 : Indicateurs de pauvreté dans les pays SWEDD

Pays	Années	Taux de pauvreté (%)	Profondeur de pauvreté	Sévérité de la pauvreté	Source
Burkina Faso	2003	46,0	15,6	7,1	CEDEAO/DAES
	2009	43,9			EICVM ¹ 2009
Côte d'Ivoire	2002	38,0	12,9	6,0	CEDEAO/DAES
	2008	48,6			ENEV 2015
	2015	46,3	16,3	8,0	ENEV 2015
Mali	2001/2002	68,0	31,4	17,6	..
	2014	40,1	9,7	3,3	
Niger	2008	59,5			ECVMA 2013
	2011	48,2	13,1		ECVMA ² 2013
Mauritanie	2008	42,0			
	2014	31,0	9,4	4,1	EPCV 2014
Tchad	2003	55,0	21,6	10,8	ECOSIT ³ 2
	2011	46,7	26,3	15,9	ECOSIT 3

Source : ?????

De façon globale, la population pauvre des pays de la zone SWEDD est en baisse continue, et demeure un phénomène plus rural qu'urbain. Malgré la baisse globale de la population pauvre dans la zone SWEDD, force est de constater que la population encore en deçà du seuil de pauvreté demeure

¹ EICVM : Enquête Intégrale sur les Conditions de Vie Des Ménages
² Enquête Nationale sur les Conditions de Vie des ménages et l'Agriculture au Niger (ECVMA)
³ Enquête sur la consommation des ménages et le Secteur Informel au Tchad (ECOSIT)

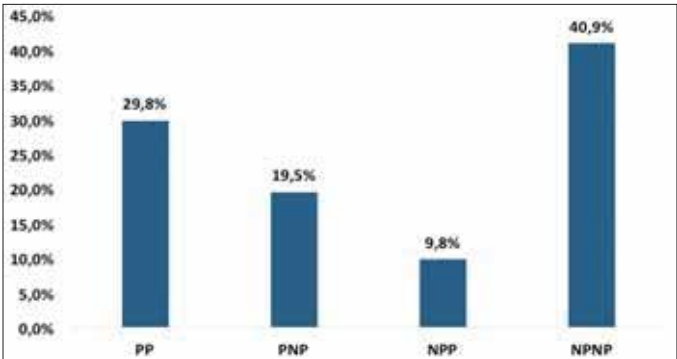
importante. Cette résilience de la pauvreté face aux différentes initiatives de lutte contre celle-ci, peut en partie être expliquée par la vulnérabilité de la zone sahélienne aux conflits (ethniques et religieux), récurrente dans la zone. Elle peut ensuite être expliquée par la faible diversité des activités économiques (activité agricoles et sylvo-pastorales) et de la précarité (forte dépendance aux aléas climatiques) de l'emploi en milieu rural. Et enfin, le rythme faible de réduction de la pauvreté peut trouver justification dans le faible impact des politiques de réduction de la pauvreté.

L'étude des dynamiques de la pauvreté dans la zone SWEDD permet de capter et d'analyser les mouvements ascendants et descendants par rapport au seuil de pauvreté. La pertinence de la présente étude trouve son essence dans le fait que les ménages, dans la plupart des cas ne restent pas stables, en ce qui concerne leur niveau de bien-être. Et la bonne compréhension de ces vacillements autour de la ligne de pauvreté doit aboutir à un meilleur ciblage des pauvres et des populations vulnérables et ainsi permettre une meilleure efficacité de l'action publique en la matière.

Dynamiques de la pauvreté au niveau global, dans la zone SWEDD

Au niveau global, il apparaît que dans la zone SWEDD, la proportion de non pauvres pures est de loin la plus importante. En effet, 40.9% des ménages ont pu se maintenir au-dessus de la ligne de pauvreté, entre 2008 et 2014. Toutefois, la pauvreté chronique est également très importante. En effet, 30% des ménages SWEDD étaient pauvre en 2008 et sont restés pauvres en 2014. Cette situation qui est alarmant à plusieurs titres peut être, en partie, expliquée par : (i) l'accroissement continue de la population, le poids de la jeunesse constituant des charges considérables aussi bien pour les familles que pour l'Etat ; (ii) les sécheresses récurrentes et les conditions naturelles difficiles qui touchent directement le poids non moins considérable des ménages ruraux vivant presque exclusivement de l'Agriculture ; (iii) la mise en œuvre de politiques inadaptées ; (iv) le recul continue des capacités productives dû au manque de capitaux et de revenus ; (v) l'absence d'opportunités pour des milliers d'individus, résultat d'une faiblesse des systèmes éducatifs et de formation.

Graphique 3 : Dynamique de la pauvreté dans la zone SWEDD



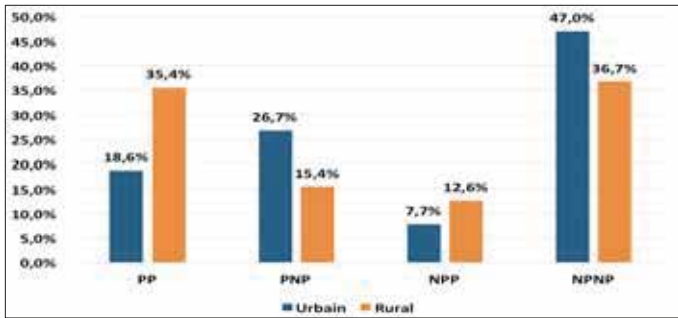
Source : CREFAT/CREG, 2017

Dynamiques de la pauvreté selon le milieu de résidence, dans la zone SWEDD

Dans la totalité des pays SWEDD, la pauvreté est un phénomène plus rural qu'urbain. Même si, au fur des années, les importants flux migratoires des zones rurales vers les grands centres urbains ont eu pour conséquence une transmission de la pauvreté (du rural vers les zones urbaines), les disparités spatiales demeurent et se manifestent également dans les dynamiques de la pauvreté. En effet, il apparaît à la lecture des résultats que la pauvreté chronique est de loin plus importante en milieu rural. 35,4% de ménages étaient pauvres en 2008 et sont restés pauvres en 2014, dans le milieu rural, contre seulement 19% en zone urbaine.

Dans le même sens, la non pauvreté pure est plus perceptible en milieu urbain (47% contre 37%). Toutefois, l'écart n'est pas aussi important. Il faut cependant noter la grande marge de ménages stables au-dessus de la ligne de pauvreté, en milieu rural. Une telle situation émane forcément des nombreuses initiatives pour le rehaussement du niveau de vie et la diversification des activités en milieu rural.

Graphique 4 : Dynamique de la pauvreté selon le milieu de résidence, dans la zone SWEDD



Source : CREFAT/CREG, 2017

En ce qui concerne la pauvreté transitoire, elle est moins importante que celle chronique et est également plus présente en zone rurale. 26,7 % des ménages urbains pauvres en 2008 sont sortis de la pauvreté en 2014, contre 15,4 % pour les ménages ruraux. A contrario, seulement 7,75 % des ménages urbains qui étaient non pauvres en 2008 ont basculé dans la pauvreté en 2014, contre plus de 12 % en zone urbaine. Ce qui fait état d'une probabilité beaucoup plus forte de demeurer pauvre ou de basculer dans la pauvreté en milieu rural qu'en milieu urbain.

